



---

# JOURNÉE NATIONALE

à la mémoire des victimes  
des crimes racistes et antisémites  
de l'État français et  
d'hommage aux « Justes » de France

---

**Dimanche 21 juillet 2019**

**Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation**  
14, avenue Berthelot – 69007 Lyon

« Le 16 juillet 1942,  
la France, patrie de Lumières,  
patrie des Droits de l'Homme, terre  
d'accueil, terre d'asile, la France ce jour-là  
accomplissait l'irréparable. Manquant  
à sa parole elle livrait ses protégés  
à leurs bourreaux. Nous conservons  
à l'égard des déportés juifs de France  
une dette imprescriptible. »

Jacques Chirac, le 16 juillet 1995  
au Vélodrome d'hiver.

*N'oublions jamais*



**COMITÉ FRANÇAIS  
POUR YAD VASHEM**

## LES JUSTES AU PANTHÉON

Le 18 janvier 2007, dans la crypte du Panthéon, le Président de la République Jacques Chirac, sur une proposition de Simone Veil, donnait aux «Justes parmi les Nations» de France une place légitime auprès des grandes figures de notre pays.

Inscription apposée dans la crypte du Panthéon, le 18 janvier 2007.

## LE TITRE DE « JUSTE PARMIL LES NATIONS »

Par une loi du 19 août 1953, le jeune État d'Israël crée à Jérusalem l'Institut Commémoratif des Martyrs et des Héros de la Shoah –Yad Vashem–, un nom tiré du Chapitre V du Prophète Isaïe : « Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés ». Dans le même temps, en reconnaissance, pour les personnes non juives qui, au péril de leur vie, ont aidé des juifs persécutés par l'occupant nazi, il crée la distinction de « Juste parmi les Nations ».

Depuis 1963, une Commission présidée par un Juge de la Cour Suprême de l'État d'Israël est chargée d'attribuer ce titre qui est la plus haute distinction civile de l'État d'Israël.

### HOMMAGE DE LA NATION AUX JUSTES DE FRANCE

SOUS LA CHAPE DE HAINE ET DE NUIT TOMBÉE SUR LA FRANCE DANS LES ANNÉES D'OCCUPATION DES LUMIÈRES, PAR MILLIERS, REFUSÈRENT DE S'ÉTEINDRE. NOMMÉS "JUSTES PARMIL LES NATIONS" OU RESTES ANONYMES, DES FEMMES ET DES HOMMES, DE TOUTES ORIGINES ET DE TOUTES CONDITIONS, ONT SAUVÉ DES JUIFS DES PERSÉCUTIONS ANTISÉMITES ET DES CAMPS D'EXTERMINATION. BRAVANT LES RISQUES ENCOURUS, ILS ONT INCARNÉ L'HONNEUR DE LA FRANCE, SES VALEURS DE JUSTICE, DE TOLÉRANCE ET D'HUMANITÉ.



Albert Routier,  
en 1950.

---

## HISTOIRE DU SAUVETAGE

---

### Intervention de Jean-Baptiste d'Ivry, petit-fils d'Albert Routier

**Pendant la guerre, Albert Routier était Directeur d'une entreprise de construction à Lyon, la société Jangot Bonneton.**

Également Consul Honoraire de Turquie depuis plusieurs années, à titre bénévole, il s'occupait de quelques ressortissants turcs et dépendait de l'Ambassade de Turquie à Marseille. C'est une fonction sans souci jusqu'à la guerre. Puis son bureau devient très vite, du fait de son accueil, une adresse pour les Turcs ou assimilés, en butte aux difficultés administratives pour les certificats de nationalité, réquisitions, familles séparées... Se prévalant de son titre de Consul, il n'hésitait pas à aller à la Gestapo pour régler certaines affaires.

L'invasion de la zone sud ne fait qu'amplifier les problèmes, il entre alors en résistance pour des missions dans le sud. Le bombardement de Lyon et du siège de la Gestapo a fait disparaître son dossier ce qu'il lui a probablement sauvé la vie.

En novembre 1942, il prend connaissance d'une lettre de dénonciation parvenue au Consulat général de Turquie à Marseille, s'insurgeant contre « son activité débordante en faveur des Juifs, qu'ils soient citoyens turcs, anciens citoyens turcs ou juifs non turcs ».

Ses agissements sont devenus suspects en 1943 et il perd son titre de Consul en 1944. Son humanisme, dénué de tout intérêt, est unanimement salué, en des termes élogieux qui dévoilent en filigrane les risques qu'il a pu encourir. Il a aidé de nombreuses familles juives pendant la guerre. Il a entre autres, fourni de faux papiers au rabbin Benjamin Assouline et à son épouse Sarah et sauvé Alexandre Mersel, Mendel et Perle Mersel et Vitalis Behar. Les nombreuses lettres de remerciements adressées à Albert Routier après la guerre attestent du capital de sympathie et de la confiance dont il a bénéficié, du bien qu'il a semé autour de lui.

**Le 1<sup>er</sup> novembre 2016, Yad Vashem, Institut International pour la Mémoire de la Shoah, a décerné le titre de Juste parmi les Nations à Albert Routier.**

L'exposition *Au-delà du devoir* réalisée par Yad Vashem relate l'Histoire de 18 diplomates de toutes nationalités, dont Albert Routier, parmi la quarantaine qui ont reçu à ce jour la médaille des Justes parmi les Nations.

---

## LE COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHÉM

---



Association loi 1901, créée en 1989, le Comité français pour Yad Vashem remplit plusieurs missions en soutien aux actions de Yad Vashem, Institut International pour la Mémoire de la Shoah, à Jérusalem.

Le Comité œuvre pour la reconnaissance des « Justes parmi les Nations » de France et travaille en partenariat avec les Instances locales, nationales et les élus pour faire connaître leur histoire et honorer leur mémoire.

Il contribue également à la transmission de l'histoire de la Shoah, ainsi qu'à la recherche des noms des victimes assassinées et disparues.

Les actions du Comité reposent sur l'engagement et le travail de bénévoles, qui contribuent au bon fonctionnement et au développement de l'association. Il est représenté sur l'ensemble du territoire par des délégués régionaux, qui assurent notamment l'organisation des cérémonies de remise de médaille et l'animation du « **Réseau Villes et Villages des Justes de France** ».

Ce Réseau, initié dès 2010 au sein du Comité, a pour ambition de réunir les communes ayant nommé un lieu porteur de mémoire – rue, place, allée, jardin, square, stèle... – et d'aider celles qui veulent en ériger pour perpétuer le souvenir des « Justes parmi les Nations », ces femmes et ces hommes qui, au cours de la seconde guerre mondiale, au péril de leur vie, ont sauvé des Juifs en s'opposant aux persécutions antisémites nazies et à l'État français de Vichy.

Ces communes développent des actions mémorielles et pédagogiques pour faire connaître l'histoire de leurs Justes et transmettre aux jeunes générations les valeurs de solidarité, de courage et d'humanité portées par ces héros ordinaires. Dans les situations les plus dramatiques, ils ont prouvé que l'être humain peut s'opposer au pire.

**Au 1<sup>er</sup> janvier 2019,  
27 362 Justes  
parmi les Nations  
ont été reconnus  
dans le monde  
dont 4 099 pour  
la France.**